29 mars 1880. Il fut ordonné prêtre par Mgr Virtue, évêque de Portsmouth, le 9 septembre 1883, en la fête du bienheureux Pierre Claver, un de ses frères en religion, le jour même où, 36 ans plus tard, il devait (en 1919) quitter la terre pour aller recevoir la récompense de son apostolat.

Treize ans avant sa prêtrise, il avait successivement reçu les ordres mineurs et le sous-diaconat des mains de Mgr Languillat, vicaire apostolique de Mankin, (25 septembre 1870), et le diaconat des mains de Mgr Wicart, évêque de Laval, (17 décembre 1870). Après sa troisième année de probation, passée à Glough, près de Windsor (Angleterre), sous la direction du vénérable Père Tessard, il fit sa profession solennelle le 2 février 1888, au pensionnat d'Angers, où il était ministre et procureur. Deux ans plus tôt, il avait reçu le degré de licencié-ès-sciences à l'université de cette même ville.

La carrière du Père Loiseau, en France, fut celle d'un modeste professeur de mathématiques. Il eut pour principal champ d'action la célèbre école de la rue des Postes, préparatoire aux grandes écoles de l'Etat. Il y eut le singulier honneur de contribuer à la formation de quelques-uns des grands chefs de l'armée française, qui nous ont valu les immortelles victoires de 1918. C'est à la rue des Postes déjà qu'il avait passé ses années de régence, de 1873 à 1879, et c'est là qu'il continua, une fois prêtre, à demeurer longtemps, enseignant, soit les mathématiques, soit la physique et la chimie, aux futurs officiers de Saint-Cyr. L'institut catholique d'Angers, l'école du Caouzou (à Toulouse) également préparatoire à Saint-Cyr, les écoles préparatoires à la marine de Brest et de Jersey, les collèges de Vaugiraud et de Vannes se partagèrent le reste de son activité professorale.

Un an après la promulgation des lois Waldeck-Rousseau, qui complétaient l'injustice que les décrets de 1880 n'avaient fait qu'ébaucher, par l'interdiction d'enseigner faite à tout